

Guide de la Commune de Brzesko



Textes:

Jerzy Wyczęsany
ks. prałat Władysław Pasiut
Krzysztof Bigaj

Collaboration:

Krzysztof Bogusz
Bożena Wasil

Traduction:

Karolina Oleszczuk
Biuro Tłumaczeń TRANSLEX

Photos:

Krzysztof Bigaj, Krzysztof Bochenek, Jerzy Gawiak, Adam Gutowicz,
Rafał Góra, Dariusz Kobylański, Olga Kołdras, Marek Kośmider,
Marek Kotfis, Maria Łomzik, Tomasz Machowski, Piotr Olczak,
Alicja Pikulska, Paulina Ruszaj, Mariusz Serafin, Marlena Słupska,
Piotr Tracz, Natalia Widła, Patrycja Ziemirowska

Copyright © 2016 Urząd Miejski de Brzesko

Conception graphique:

Dariusz Kobylański

Impression et reliure:

Brzeska Oficyna Wydawnicza – Aleksandra Dziedzic

Éditeur:

Urząd Miejski [Mairie] de Brzesko
Bureau de promotion
32-800 Brzesko, ul. B. Głowackiego 51
www.brzesko.pl
umbrzesko@brzesko.pl, promocja@brzesko.pl

Brzesko 2016

ISBN 978-83-64933-20-2

Mesdames et Messieurs,

Le Guide de la Commune de Brzesko est le résultat de la passion et des randonnées des photographes de Brzesko, aussi bien des amateurs que des professionnels. Je suis convaincu que ce guide vous servira pour connaître les valeurs historiques, naturelles et architectoniques de notre communauté. Le guide comprend également une proposition de la randonnée sur le sentier Saint Stanislas de Szczepanów, l'un des Patrons de la Pologne, car il est né à Szczepanów, le village dans la commune de Brzesko. Brzesko est une commune dans la voïvodie de Malopolska, comptant plus de 36.000 habitants. Les plus anciennes traces de la présence humaine sur ce terrain ont 3500 ans. Brzesko a été fondé dans les années 1344–1352 par le komes Spycimir, castellan de Cracovie. Le 26 janvier 1385, la reine Hedwige a accordé à la ville le droit de Magdeburg. Depuis 1998, il est à nouveau la capitale du district, un centre important de l'industrie et du commerce dans la région. La terre de Brzesko a connu plusieurs personnages. Saint Stanislas, évêque et martyr, y est né. En 1845, Jean Goetz, fondateur de la Brasserie à Okocim, y est venu. Brzesko a aussi été le lieu d'habitation de Ludwik Solski, le plus grand acteur polonais, de Kazimierz Missona, dramaturge et poète, et Andrzej Munk, réalisateur connu, visitait souvent cette ville.

J'espère que ce guide vous fera découvrir les sites charmants de notre commune.



Grzegorz Wawryka
Maire de Brzesko

BRZESKO



Place du marché de Brzesko

Place du marché de Brzesko

En 1321, Spycimir Leliwita, ancêtre des familles polonaises célèbres Melsztyński et Tarnowski, a acquis en échange les terres en bordure de la rivière Uswia (aujourd'hui Uswica), y compris les villages Pomianowa, Jasień et Brzezowiec. En 1334, il a également acheté Poręba Spytkowska et Okocim. L'acquisition de ces terres par Spycimir a été confirmée par Ladislas Ier le Bref et ensuite par Casimir le Grand. Ces villages, modernisés par lui, étaient la base pour la ville future. Entre 1334 et 1352 (la date exacte est inconnue), le castellan de Cracovie, Spycimir, a fondé sur le terrain de Wola Pomiana la ville de Brzeżek, actuellement Brzesko. En 1385, la reine Hedvige a accordé à la ville le droit de Magdebourg, cette date est également la première mention de Brzesko.

La ville a été créée en dehors des zones urbaines, à savoir «in cruda radice», sur une petite colline, sur la rive gauche d'Uswica dont elle a pris son nom, à côté de la route commerciale menant de la Silésie et de Cracovie en Rus. La ville nouvellement créée avait un plan assez régulier, adaptée aux conditions locales, avec une place du marché presque carrée, entourée par des blocs rectangulaires de bâtiments, divisés en habitats d'une même superficie. Avec les blocs voisins, elle formait un plan en damier distinctif traversé par des rues, aujourd'hui



Place du marché de Brzesko

encore lisible dans l'organisation spatiale de la ville. Comme dans d'autres villes, depuis le début, cette place servait de place du marché principale.

La vie de la communauté habitant à Brzesko s'y concentrait. Elle occupait une superficie de près d'un hectare, alors que toute la ville avec les rues couvrait un peu plus de neuf hectares. Des coins de la Place du marché sortaient trois rues principales menant aux routes vers Cracovie (maintenant la rue Mickiewicza), Tarnów (maintenant la rue Głowackiego) et Uście Solne (maintenant la rue Kościuszki) et trois petites rues (maintenant les rues Sobieskiego, Chopina et Asnyka). Dans le voisinage immédiat de la Place du marché, dans le coin nord-est, sur une petite colline, l'église paroissiale Saint Jacques a été construite, premièrement en bois et ensuite, dans la lère moitié du XVIe siècle, en brique. L'église est entourée d'un cimetière, d'un presbytère et de bâtiments utilitaires. La Place du marché était entourée de bâtiments en bois compacts le long de sa façade. C'étaient de petites maisons ressemblant aux bâtiments ruraux. La partie centrale de la Place marché était occupée par l'hôtel de ville en bois, construit peut-être au XVe siècle et brûlé probablement au XVIIIe siècle (ses traces ont été trouvées au cours des recherches archéologiques récentes, menées avant la revitalisation de la Place du marché) et par des étals de marchands, bouche-



Place du marché de Brzesko



*Statue baroque
de Saint Florian*



Place du marché de Brzesko



Place du marché de Brzesko



Place du marché de Brzesko

rie et ateliers d'artisanat. Il y avait également un étang où les chevaux et le bétail s'étaient abreuvés. Le 26 novembre 1731, une statue baroque impressionnante de Saint Florian, patron du feu, fondée par les habitants, a été installée sur la Place du marché. Sur son socle, l'inscription suivante a été placée: «La ville brûlée tant fois sera entourée des soins de Florian». Après les partages, en 1875, l'administration autrichienne a conduit le long de la

façade nord de la Place du marché la route stratégique reliant Lviv, Przemyśl, Tarnów et Cracovie à Vienne, appelée «la route césarienne». Après de nombreux incendies subis par Brzesko en 1854, 1863, 1876, 1880, 1885, 1890 et 1891, les maisons en bois situées à la Place du marché ont été remplacées par des immeubles en briques, ayant plusieurs étages, avec des caractéristiques stylistiques non distinctives. EN 1989, la Place du marché a été pavée. Après le dernier incendie de la ville le 25.07.1904, l'architecture de la Place du marché a été enrichie de nouveaux bâtiments, construits dans l'esprit de l'historicisme et de l'Art Nouveau. Les plans de reconstruction après l'incendie ont été développés dans le Département National à Lviv, et leur mise en œuvre a été supervisée par le constructeur de Brzesko, Kazimierz Cholewicz. Un rôle majeur dans ce projet a été joué par le maire, Henoch



Place du marché de Brzesko

Klapholz. Pendant la seconde guerre mondiale, en 1940, les Allemands ont créé sur la Place du marché des terrains verts. Ces terrains ont été conçus par un architecte de Brzesko, Józef Gancarz. La revitalisation de la Place du marché réalisée dans les années 2010–2011 par le Conseil municipal a restauré l'ancien caractère et l'atmosphère de cet endroit.

Ancien hôtel de ville

L'hôtel de ville a été construit dans les années 1909–1910 par la société de construction de Cracovie de Wilhelm Apter selon la conception de l'architecte Gabriel Niewiadomski de Cracovie, auteur, entre autres, du bâtiment du Séminaire (1902) et de Collegium Witkowski de l'Université Jagellonne (1913) à Cracovie. Le bâtiment a été construit de briques mélangées avec de la pierre dans l'esprit de l'historicisme de Jeune Pologne, combinant les caractéristiques et les éléments des styles néo-roman, gothique et néo-Renaissance dans la version nordique. Il a une forme variée, avec une tour massive surmontée d'une coupole. Les éléments décoratifs - les vitraux, le cadre en bois de la porte, le blason de la ville en mosaïque, Griffon, ont été réalisés dans le style Art Nouveau, très populaire à l'époque. Les vitraux et la mosaïque, probablement conçus par Jan Bukowski, ont été réalisés à Cracovie, à l'atelier de vitraux de Stanisław Gabriel Żeleński, appartenant au frère du célèbre médecin, écrivain, critique et traducteur – Tadeusz Boy Țeleński.



Blason de Brzesko en mosaïque



Ancien hôtel de ville

Église du Saint-Esprit

Derrière l'hôtel de ville, à l'ouest, la petite église du Saint-Esprit se dresse. Ses origines remontent à 1491, lorsque l'héritier de la ville, Spytek de Melsztyn, castellan de Zawichost, a fondé dans le même lieu un refuge pour les pauvres, les malades et les personnes âgées, avec une petite église du Saint-Esprit. Sa volonté a été exécutée par Grzegorz de Sanok, bachelier en théologie, confesseur du roi Alexandre Jagellon, maître de son groupe musical et le premier prévôt du refuge. En 1504, le roi Alexandre a libéré les terrains attribués au refuge de toutes les charges en faveur du gouverneur.

L'église, faite de mélèze, a été rénovée environ en 1750. Pendant un certain temps, jusqu'à 1801, ce temple s'est trouvé dans les mains du fournisseur juif de l'armée Brandstaetter. En 1904, pendant un incendie de la ville, l'église a été complètement brûlée.

Pendant longtemps, les habitants de Brzesko ont voulu reconstruire le temple, mais le déclenchement et les actions de la Première Guerre mondiale ont empêché de continuer les travaux. La construction de la nouvelle église «scolaire» a commencé en 1939 par le prêtre Jan Fortuna de Brzesko, mais les travaux ont été arrêtés par le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. En 1957, le prêtre Fortuna a commencé à reconstruire l'église, cette fois comme une maison paroissiale, selon la conception des architectes de Cracovie, K. Seifert et J. Kozłowski. En 1962, dans la salle de la maison paroissiale nouvellement construite, la chapelle du Saint-Esprit a été érigée.

L'intérieur de l'église: l'autel principal est orné d'une mosaïque représentant le Christ Crucifié, par Bogdan Ligęza-Drwal, disciple de Xawery Dunikowski de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. Dans une niche à l'extérieur de l'église, il y a des statues du Bon Pasteur et de Saint Stanislas et Saint Jean-Paul II par le sculpteur populaire de Brzesko, Stanisław Borowiec.



Église Saint-Esprit

Monument du Soldat inconnu

Le monument du Soldat inconnu est situé à proximité de l'entrée principale du cimetière paroissial. Il est fait de grès sous forme de pyramide triangulaire, surmonté d'un aigle de métal. Sur la plaque se trouve l'inscription suivante: Au/Soldat/Inconnu/mort/pour/la Patrie/1914–1920/Brzesko le 15 VII 1925. L'auteur du monument était Ignacy Patolski (1887–1942), professeur du collège de Brzesko, assassiné dans le camp d'Auschwitz.



Monument du Soldat inconnu



Tribunal de district

Palais de justice

Sur le côté opposé de l'entrée principale du cimetière paroissial se trouve l'un des bâtiments les plus importants, situé à côté de l'église Saint-Jacques et de l'hôtel de ville dans le centre historique de la ville. Il a été construit au début du XXe siècle par le docteur Franciszek Bernacki, médecin et maire de Brzesko qui l'a offert au Tribunal.

C'est un bâtiment en briques, sur le plan de la lettre C, avec la façade à 12 axes dont l'axe principal est mis en évidence par un fronton néo-baroque, et les coins sont entourés de dépendances avec des toits à pans.



Brzesko le soir

Église Saint-Jacques Apôtre et Sainte Vierge Marie Mère de l'Église

Les origines de la paroisse de Brzesko remontent probablement au XIV^e siècle, elle a été fondée par le créateur de la puissance de la famille, Spycimir Leliwita, ou de ses fils, Jan et Rafał Melsztyński. L'église Saint-Jacques Apôtre érigée à cette époque était un bâtiment modeste en bois, parce que la ville était petite et peu développée.



Tour de l'église paroissiale de Brzesko

La première mention date de 1443 et concerne Jan, pasteur de cette paroisse.

En 1487, Spytko de Melsztyn équipe le temple. Dans les années 1529–1543, une église en briques fondée par le curé, Marcin de Rajbrot et les conseillers municipaux remplace l'église en bois. Dans les années 1529–1532, elle a été construite par Jan Turbińczyk de Koszyce au bord de Szreniawa qui en 1517 a adopté les privilèges de Cracovie et après son départ, la construction a été terminée par un constructeur inconnu. L'église a été consacrée le 2 juillet 1544 par le père Walerian, évêque auxiliaire de Kujawy. L'église, détruite par des incendies pendant l'invasion suédoise en 1655 et l'invasion de Rakoczy en 1657 et 1660, 1723, 1786, 1792, 1863, 1904, a été reconstruite à plusieurs reprises. Après un incendie en 1863, elle a été reconstruite dans le style néo-gothique avec l'ajout d'une chapelle funéraire fondée par Wit comte Żeleński, conçue par l'architecte de Cracovie Feliks Książarski, l'auteur, entre autres, de l'église à Chochołów, de la chapelle Saint-Bronislava sur le Tertre de Kościuszko à Cracovie, des bâtiments de gouvernorat à Lviv et de Collegium Novum à Cracovie. Les travaux de construction ont été exécutés par l'entreprise d'Antoni Wimmer de Niepołomice. Après un incendie en 1904, le temple a été de nouveau reconstruit dans le style néo-gothique dans les années 1905–1913, probablement par Roman Bandurski de Cracovie. L'église a été construite dans le style gothique, avec des éléments néo-gothiques ajoutés plus tard. Elle est faite de pierre et de brique. Elle a une seule nef, avec un chœur étroit fermé sur trois côtés, où la sacristie avec l'atrium se trouve, au-dessus de laquelle, au premier étage, il y avait un ancien trésor. La nef de l'église a quatre travées, au sud il y a une tour carrée, dans le sous-sol de laquelle se trouve un porche. L'intérieur est couvert d'une voûte néo-gothique à croisées d'ogives, construite après un incendie en 1904. Les fenêtres en arc brisé. À l'extérieur de l'église, il y a des contreforts et une corniche entourant l'ensemble. Les pignons à échelons, néo-gothiques, de même que l'étage su-



Cartouche avec le blason de Czemi-Nowina



Fonts néo-gothiques



Autel du Sacré-Cœur de Jésus



Maître-autel



Crucifix baroque



*Autel de Notre-Dame
de Brzesko*

périeur de la tour. Les toits à deux pans, sur la tour avec un toit en pavillon, flanqué de quatre tourelles. Au-dessus des entrées, il y a des cartouches en pierre avec le blason de la famille Czerny-Nowina du XVII^e siècle. À l'extérieur, du côté est, il y a un Gethsémani baroque du XVIII^e siècle. l'autel principal néo-gothique avec la statue centrale de Saint Jacques sculptée dans l'atelier de Ferdinand Stuflesser à St. Ulrich-Gröden au Tyrol. L'autel latéral du Sacré-Cœur de Jésus (côté gauche) a été réalisé dans le même atelier. Le second autel, aussi néo-gothique, est consacré à Notre-Dame (côté droit). Il s'y trouve l'image de Notre Dame du Rosaire ou de Brzesko du XVII^e siècle. Les peintures suivantes se trouvent dans l'église: Saint Antoine peint en 1908 par Julian Krupski, Ecce Homo du XVII^e siècle, le tableaux du Jésus Miséricordieux de 1943 par Adolf Hyla, Saint Anna Samotrzcé du tournant du XIX^e et XX^e siècle, un crucifix baroque sculpté, statues de Saint Stanislas et de Saint Adelbert du XVIII^e siècle ainsi que les quatre évangélistes étant un vestige de l'ancienne chaire néo-gothique. Dans les fenêtres et au-dessus de la porte principale, il y a des vitraux de 1913, réalisés dans l'atelier d'Eliasz Unger à Tarnów. Le nouveau temple Sainte Vierge Marie Mère de l'Église a été ajouté dans la partie nord de l'église



*Statue de Saint Stanislas
Szczepanowski*



Église Saint-Jacques Apôtre



Église Sainte Vierge Marie Mère de l'Église

Saint-Jacques dans les années 1979–1984, selon la conception de l'architecte Zbigniew Zjawin de Cracovie. Il est décoré de vitraux par le docteur Józef Furdyna de Cracovie et de retable par le sculpteur Wincenty Kućma, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie.

Nécropoles de Brzesko

Cimetière paroissial appelé Vieux - rue Kościuszki

Il a été fondé en 1801 par le curé Antoni Stachlewski, sur une partie du terrain appartenant à l'hôpital Saint-Esprit pour les pauvres, fondé au XVe siècle. En 1925, il a été agrandi. Au cimetière, il y a trois chapelles: des familles Janiszewski, Damasiewicz, des comtes Sumiński et Ożegalski du blason Kościeszka. Sont

y enterrés entre autres: Stanisława Sosnowska de maison Wojciechowska (1863) – poète, mère de l'acteur Ludwik Solski (tableau d'épithaphe sur la chapelle de Damasiewicz), Walenty Lisieński, Stanisław Rogóż, Franciszek Lisak – sculpteurs, Jerzy Peters – acteur et peintre, dr. Szymon Bernadzikowski – médecin, activiste, politicien, Maria Dziadosz – architecte, légionnaires et victimes de la



Cimetière paroissial

*Cimetière paroissial**Cimetière paroissial*

Seconde Guerre mondiale. Parmi les pierres tombales, il y a des œuvres signées par Ludwik Makolandra de Lviv, Józef Kulesza de Cracovie, Wojciech Samek et Antoni Hajdecki – seigneur de Bochnia, Piotr Celestyn Kulka de Tarnów, Franciszek Lisak de Brzesko.



Cimetière juif

Cimetière juif – rue Czarnowiejska

Chronologiquement, il est le deuxième cimetière de Brzesko. Il a été fondé avant 1824. En 1902, il a été agrandi. Il a une forme irrégulière et une superficie d'environ 1,45 hectare. Il est entouré d'un mur de béton et de brique. Dans la partie sud, il a une porte de fer verrouillable (la clé se trouve dans la maison à côté). Une avenue conduit de la porte, constituant l'axe principal du cimetière, où les pierres tombales les plus intéressées, des sarcophages vandalisés et deux ohels se trouvent. À la nécropole, les tombes de rabbins célèbres se situent: d'Arie Lejbusz (mort en 1846) – fils de Chaim Halbesztram de Nowy Sącz, disciple du Visionnaire de Lublin, de son fils Meszulam Zolman Joanatan (mort en 1855) et du petit-fils de Lejbusz – Towie Lipschitz (mort en 1912) et de Pinkas, de son fils Baruch (mort en 1907) et d'Efraïm (mort en 1938), du petit-fils de Pinkas Templer.



Cimetière juif

En outre, au cimetière, il y a des pierres tombales et des monuments érigés à la mémoire des victimes ou sur les tombes avec les restes des victimes exhumées. Ils commémorent les Juifs de Rzezawa, Doły et Dębno et ceux assassinés à Brzesko le 18 juin 1942 lors de l'exécution de masse.



Cimetière juif

Cimetières militaires rue Czarnowiejska

Cimetière militaire no 276 à Brzesko est adjacent au sud au cimetière juif. Il a été fondé en 1916 selon la conception de l'architecte autrichien, lieutenant Robert Motek. Il a été construit par des prisonniers de guerre sous la direction de l'ingénieur, capitaine Karl Schöllich.

Il était le cimetière collectif pour les hôpitaux et les lazarets qui existaient dans la région de novembre 1914 à mai 1915, ainsi que le lieu de sépulture des soldats morts dans les années suivantes. Au cimetière, entouré d'un mur en pierre symbolisant l'invincible rempart devant le seuil de l'éternité, nous entrons par la porte avec des sculptures d'aigles qui symbolisent la douleur pour les vies perdues. Au milieu du cimetière, un monument se dresse sous forme de pergola, surmonté d'une croix, symbole de la souffrance et la mort – la destinée éternelle de l'homme. 507 soldats y sont enterrés, dont 441 soldats de l'armée austro-hongroise,



Cimetière militaire no 276 à Brzesko



Cimetière militaire no 277
à Okocim

63 Russes et 3 Allemands. Au mur à gauche et à droite, il y a des tombes des officiers.

Cimetière militaire juif no 275 à Brzesko, également conçu par le capitaine Robert Motek, situé dans la partie nord-ouest du cimetière juif. Dans ce quartier de l'époque de la Première Guerre mondiale, 21 soldats juifs austro-hongrois sont enterrés. Sur le bord du parc de manoir à Okocim, un cimetière militaire no 27, se trouve, conçu par le même architecte. C'est un monument en forme d'obélisque, avec une urne sur le dessus, avec les noms de 9 soldats sur les parois latérales, situé dans l'endroit de leur sépulture. Les autres quartiers militaires de la Seconde Guerre mondiale se trouvent aux cime-

tières paroissiaux à Szczepanów (n° 273) et Jadowniki (n° 278) et dans la forêt à Dziekanów-Sterkowice (n° 279), tous conçus par le capitaine Robert Motek.



Cimetière militaire no 277 à Szczepanów



Palais de la famille Goetz

Ensemble urbain et architectural à Brzesko-Okocim

L'ensemble urbain et architectural à Brzesko-Okocim, les bâtiments l'entourant et le palais avec le parc de Goetz-Okocimski sont les uns des monuments historiques les plus intéressants de Małopolska. Cette ensemble, parfaitement intégré dans le paysage, a été construit depuis 1845 et agrandi jusqu'aux années 30 du XXe siècle.

Une petite brasserie est devenue l'une des plus grandes brasseries en Autriche-Hongrie, et plus tard en Europe. Elle a été fondée en 1845 par le nouveau venu de Langenenslingen à Wurtemberg, brasseur Jean Évangéliste Goetz (1815–1893) dont les ancêtres se sont occupés du brassage pendant des siècles. Au fil du temps, il est devenu un industriel et un propriétaire foncier puissant, créateur de la puissance de la branche polonaise de cette famille, ainsi qu'un bienfaiteur bien connu dans la région. En 1881, l'empereur Franz Joseph II lui a décerné le titre de noble pour ses mérites. Il a transmis ses biens à son fils, Jean Albin Goetz-Okocimski (1864–1931), homme politique connu plus tard, philanthrope, mécène des arts, baron à partir de 1908. Il était entre autres le maréchal du district, le président du Cercle Polonais à Vienne, le député au Parlement de Galice, et le sénateur dans les années 1928–1930. C'est grâce à lui la brasserie d'Okocim a connu la plus grande prospérité. À la fin du XIXe siècle, il a construit à côté de la brasserie un magnifique palais, un théâtre d'été et un lotissement pour les fonctionnaires et les travailleurs de l'usine. L'héritier de Jean Albin était son fils Antoni Jan Goetz-Okocimski (1895–1962). Après le début de la Seconde



Brasserie Okocim

Guerre mondiale, il a fui à l'étranger par crainte des représailles des Allemands pour l'appartenance à la nation polonaise. Il a combattu dans l'armée polonaise en France et au Royaume-Uni. Il n'est jamais revenu en Pologne, il est mort en exil à Nairobi, au Kenya. Dans la brasserie, de nombreux bâtiments historiques sont conservés, y compris «l'ancien palais» qui abritait autrefois la brasserie fondée en 1845, ainsi que la résidence de Goetz, l'ancienne malterie de 1875, le grenier d'orge, l'ancienne salle de brassage de 1845 agrandie en 1875 et 1905, la nouvelle salle de brassage de 1905, la nouvelle malterie de 1902–1904, le magazine de houblon de 1902, la salle de levure de 1920, la salle de mise en bouteille du tournant des XIXe et XXe siècles, la station de traitement de l'eau de



Salle de brassage de la brasserie Okocim



Palais de la famille Goetz



Jean Goetz-Okocimski



Palais de la famille Goetz



Palais de la famille Goetz



Jean Albin Goetz-Okocimski

1910, la tour néo-gothique avec un puits de la seconde moitié du XIXe siècle, la réception, le mur et la porte de 1912. Autour de la brasserie, à l'est, au sud et à l'ouest sont répartis des complexes de maisons et villas en brique et en bois conçus pour les fonctionnaires et les travailleurs, la plupart de la seconde moitié du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Sur la place, à côté de l'entrée à la brasserie, se trouve un buste de Jean Albin Getz-Okocimski fondé par les salariés de la brasserie en 1937, par un excellent sculpteur Antoni Madeyski. Ce sculpteur, vivant à Rome, est l'auteur, entre autres, des pierres tombales de la reine Hedwige et du roi Ladislas III Jagellon dans la cathédrale de Wawel à Cracovie.

Près de la brasserie, juste à côté de la forêt, à l'ouest, se dresse le bâtiment en bois de l'ancien théâtre d'été (maintenant le restaurant Zajazd Okocim), fondé par Jean Albin Goetz en 1902. Il a été conçu par l'architecte Eugeniusz Wesołowski de Zakopane dans le style de Zakopane, très à la mode. Le plus grand monument historique d'Okocim est l'ensemble du palais et du parc environnant. Le palais a été construit dans les années 1898–1900 par le roi de la bière, Jean Albin Getz-Okocimski et sa femme Zofia des comtes Sumiński dans le style néo-ba-



Ancien théâtre d'été (maintenant restaurant Pavillon)

roque-néo-rococo. Les auteurs de la partie la plus ancienne du palais étaient les architectes viennois Ferdinand Fellner et Hermann Helmer. Dans les années 1908–1911, le palais a été enrichi de la partie orientale de la conception par Léopold Simoni, professeur à l'Université de Technologie de Vienne. À l'intérieur, il y a des vestiges de l'ancien équipement.

À l'ouest, il y a une chapelle adjacente au palais sur la voûte de laquelle se trouve une peinture par Tadeusz Popiel, disciple de Jan Matejko, représentant l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Aujourd'hui, le palais et le parc sont une propriété privée. Le palais est entouré d'un parc anglais fondé en 1900. Il s'y trouve de nombreux arbres et arbustes communs et exotiques.

À Okocim Górny, il faut noter l'église Sainte-Trinité fondée par Jean Évangéliste Goetz, créateur de la brasserie, érigée dans les années 1884–1885 dans le style néo-gothique, par Max Schwed de Vienne. L'intérieur est décoré des épitaphes de la famille Goetz. Sous la chapelle, il y a une crypte avec les cercueils des représentants de cette famille. À côté de l'église, se trouve un cimetière avec les tombes de brasseurs et d'employés de la brasserie, y compris de Michał Rossknecht, par le sculpteur bien connu, Jan Szczepkowski. Dans le village, il y a aussi un manoir néoclassique du début du XIXe siècle, fortement détruit, entouré des restes de l'ancien jardin.



Eglise Sainte-Trinité



MOKRZYSKA

Église paroissiale Sacré-Cœur de Jésus

Mokrzyska est situé au nord de Brzesko, à une distance de 5 km. Le village, anciennement connu aussi sous le nom Mokrzyszka ou Mokrzeska, prend son nom des vastes milieux humides qui l'entouraient dans le passé, et des tourbières et des zones humides s'y trouvent toujours et font partie de la Zone de Paysage Protégé de Bratucice.



Roméo et Juliette

Mokrzyszka a été fondé dans la zone de marais et marécages, premièrement comme un village royal. Les premiers enregistrements remontent à 1364. À cette époque, le roi Casimir le Grand l'a vendu à la famille de Czesław Turzynita. Mokrzyska a ensuite reçu les droits municipaux et ses propriétaires se signaient: «de Mokrzeska». Dans les livres du chroniqueur Jan Długosz, nous trouvons une telle description: «Mokrzyszka – village appartenant à la paroisse de Szczepanów qui appartenait à Spytek Melsztyński du blason Lelywa. Dans ce village, il y a des champs et une auberge; le village a des champs, des forêts pour l'exploitation desquels l'évêque de Cracovie percevait le dixième». Dans le village, il y a deux monuments naturels, l'un sous forme de bloc erratique et l'autre sous forme d'arbres, Roméo et Juliette.



Bloc erratique

À Mokrzyska, vous pouvez voir des maisons en bois très bien conservées du tournant des siècles XIXe et XXe qui sont un exemple de la construction rurale de Cracovie. Depuis de nombreuses années, le village est visité par les tankistes du 1er bataillon de la 21 brigade des tirailleurs de Podhale, dont le patron est le colonel Stanisław Koczwa-
ra de Mokrzyska (1889–1978).



XIXe siècle bâtiments en bois



Groupe de musiciens de Podhale à un pique-nique à Mokrzyska



Obélisque commémoratif



BUCZE

Centre de Bucze

Un village situé à quelques kilomètres au nord de Brzesko. Les premières mentions de Bucze remontent au XII^e siècle. Dans cette époque, le village appartenait à la paroisse de Szczepanów. À Bucze, il y a une église paroissiale Notre-Dame du Perpétuel Secours, construite dans les années 1946–1947. L'auteur de ce temple était Adolf Szyszko-Bohusz (1883–1948), l'un des architectes polonais les plus éminents. Dans le village, il y a de nombreuses chapelles et statues en bordure de route. À l'entrée du village, se trouve une croix avec une



Église paroissiale Notre-Dame du Perpétuel Secours

statue du «Christ crucifié» et un bas-relief de Notre-Dame et de Saint Jean de 1877. À côté du cimetière, vous pouvez voir la chapelle avec une statue de Saint Stanislas, sculptée en 1884 à partir d'un seul tronc de tilleul et un puits qui, selon la légende, a été créé par Saint Stanislas. La décoration la plus ancienne, du XVIII^e siècle,



Statue de 1877

se trouve dans la chapelle Saint Jean Népomucène située dans un bosquet, à la place d'un ancien étang, fondée par la famille Marcinkowski, propriétaire du village, comme une offrande votive pour sauver son fils. Le bâtiment de l'école attire l'attention: il est construit en brique, ressemblant au manoir classique. Il a été érigé en 1929, grâce aux donations des habitants de Bucze, soutenus par Jean Albin Goetz, propriétaire de la brasserie d'Okocim. Dans le centre du village, se trouve un obélisque dédié aux habitants qui sont morts pendant la Seconde Guerre mondiale et une croix érigée en 1933 par les Légionnaires de Bucze re-



Chapelle Saint-Stanislas de 1884



Chapelle Saint Jean Népomucène



Puits Saint-Stanislas

connaissants pour sauver leur vie pendant la guerre. Il s'y trouve aussi un orme énorme, monument naturel.

Dans la forêt de Bratucice aux alentours, vous pouvez voir le chêne Onufry ayant plusieurs centaines d'années, avec la chapelle Saint Onuphre accrochée au-dessus du chêne.



Chêne Onufry



École primaire



Obélisque et croix votive

*Place du marché*

Szczepanów est situé au nord-est de Brzesko, à une distance de 9 km. Le village vient probablement du Xe siècle.

Selon la tradition, le 26 juillet 1030, Stanislas, évêque de Cracovie, martyr, saint, l'un des principaux patrons de la Pologne, y est né. En raison du conflit avec Boleslas II le Généreux, l'évêque a été condamné à la coupe des membres.

Dans la seconde moitié du XVe siècle, le curé de Szczepanów était Jan Długosz. A la fin du XVIe siècle, à Szczepanów, une école paroissiale a été créée.

En 1612, la terre de Szczepanów est devenue la propriété de la famille de Lubomirski. À leur époque, Szczepanów a connu des années glorieuses. Stanislaw Lubomirski a réussi à obtenir les droits municipaux pour Szczepanów, il a invité des architectes italiens, fondé la place du marché, rénové l'église paroissiale et

*Basilique Mineure*



Portail gothique



Basilique Mineure

construit un nouveau cimetière à côté de l'église. Il est mort avant la mise en œuvre de la plupart de ses idées. À Szczepanów, il vaut la peine de visiter les églises: Saint-Marie-Madeleine fondée par Jan Długosz, Saint Stanislas Évêque et Martyr du début du XXe siècle, l'église de cimetière Saint Stanislas du XVIIIe siècle et la chapelle de la naissance de Saint Stanislas du XIXe siècle, la campanile au cimetière paroissial et le cimetière militaire n° 273 de la Première Guerre mondiale.

Les dernières années de l'histoire de Szczepanów ont été marquées par deux visites de personnages célèbres. En 1978, cinq mois avant son élection, Karol Wojtyła, futur pape Jean-Paul II a visité Szczepanów, et en 2003, le légat du pape, cardinal Joseph Ratzinger, futur pape Benoît XVI est venu pour la célébration du 750e anniversaire de la canonisation de Saint Stanislas. En 2011, Szczepanów a nouvellement reçu les droits municipaux, cette fois honorables.



Église Saint Marie-Madeleine («Długoszowski»)



Intérieur de l'église Saint Marie-Madeleine



Fonts romans



Chapelle de la Nativité



Église de cimetière Saint-Stanislas



Cardinal J. Ratzinger à Szczepanów – 2003

STERKOWIEC



Vue aérienne de Sterkowiec



Cimetière militaire no 279

À l'est de Szczepanów, dans ses environs, deux villages de la commune de Brzesko sont situés, Sterkowiec et Wokowice.

Starkowicz, Styrkowiec ou Damianice, ce sont les noms de Sterkowiec trouvés dans des manuscrits médiévaux. Dans les années 1564–1581, le village a appartenu à Jan Rupniewski du blason de Szreniawa. Jusqu'à 1890, il a fait partie des terres de Dębiny. À Sterkowiec, déjà en 1894, l'école populaire à une classe fonctionnait. En 1907, les habitants du village ont construit la nouvelle école, fonctionnant jusqu'aux années 50 du XXe siècle. Le village étant situé à proximité d'une voie ferrée importante, en 1928, une station de chemin de fer y a été construite. En allant de la gare à Sterkowiec vers Szczepanów - à la frontière des deux villages, vous verrez à gauche un chemin menant à la forêt voisine. En prenant ce chemin entre les bâtiments, à une distance d'environ 300 mètres du carrefour, vous traverserez une barrière de forêt. En suivant le chemin, après 200–300 mètres, vous viendrez au cimetière militaire n° 279 à Sterkowiec. Le cimetière a une forme trapé-



Cimetière militaire no 279



Cimetière militaire no 279

zoidale. La porte d'entrée est composée de tubes d'acier et est installée entre des pylônes en béton.

Pendant les combats à Sterkowiec en 1914, environ 270 soldats de la monarchie austro-hongroise et environ 400 soldats russes sont morts. Certains d'entre eux reposent au cimetière militaire n° 279 (108 Autrichiens des 55 et 95 régiments d'infanterie, 40 Russes. Dates de décès: les 20–21 XI 1914). Dans le



Chapelle en bordure de route



Croix votive



Maison de la culture et école primaire

centre du cimetière, se trouve le principal monument avec une plaque sur laquelle vous lisez «1915. UNS KAM DER FRIEDE EILIGER ALS EUCH!», ce qui peut être traduit comme «La paix est venue à nous plus tôt qu'à vous». Au cimetière, il y a 6 tombes individuelles et 3 tombes collectives. Le cimetière a été conçu par le colonel Robert Motek. Dans le village, il y a beaucoup de chapelles, croix et statues en bordure de route, précieuses et historiques.



Vue aérienne de Sterkowiec



Manoir du XIXe siècle

Wokowice mentionné au XVe siècle est un village situé à huit kilomètres au nord-est de Brzesko. Jusqu'à aujourd'hui, Wokowice se caractérise de l'organisation spatiale médiévale. Le village a été fondé au XVe siècle.

Ce village appartenant à la propriété de Radłów a été probablement fondé par les évêques de Cracovie. Pour la première fois, Wokowice a été décrite dans le «Registre de recouvrement» de 1536. Nous y lisons: «Vokowicze, village des évêques de Cracovie appartenant à Radłów. Il a quatre et demi łans où il y a 10 paysans cultivant des champs égaux, ils paient un loyer annuel de 4,5 grivnas, 4 boisseaux d'avoine, deux coqs, 2 fromages et 20 œufs. Le maire a un łan et demi, un étang, un moulin, une auberge et une ferme. Forêts communes avec Radłów». En 1782, à la suite de la sécularisation des biens ecclésiastiques en vertu du décret des autorités autrichiennes, le village a été repris en faveur du «fonds religieux». Probablement au XIXe siècle, Wokowice est devenu une propriété privée. Le premier propriétaire connu de 1890 est Stanisław Gniewiński. Un monument historique intéressant est un manoir du XIXe siècle, selon les chroniques, construit sur le sous-sol d'un manoir en bois du XVIIIe siècle.



*Statue en Pierre
du Christ Crucifié de 1847*



Chapelle en bordure
de route de 1896



Bâtiments en bois
du XIXe siècle



Pompe à moteur de 1912



Bâtiments en bois du XIXe siècle



Siège du maire et chapelle



Vue du lotissement Nowe

En 1945 ou 1946, le manoir avec le parc ont été achetés par Stanisław et Michalina Gładki dont les descendants habitent encore et administrent le manoir. Sur le bord sud du parc, se dresse une statue en pierre du Christ érigée en 1847 par les conjoints Kargul.

*Village à Bocheniec*

Un village pittoresque à la frontière du Contrefort des Carpates et de la route internationale E-4. Situé à 3 kilomètres à l'est de Brzesko, il est l'un des villages les plus grands en Pologne. Son début remonte au VIII/IXe siècle. La première mention écrite de Jadowniki se trouve dans la chronique de Paszko de Godyszewo de 1195. Le village possède une riche histoire et des personnages marquants. L'un des personnages connus vivant au tournant du XIVe et du XVe siècle était le maire Sistrzemilon, favori du roi, et le prêtre Mikołaj Dobrka, paysan-bibliophile, était un collaborateur de Jan Długosz. La partie nord du village est située sur une plaine, tandis que la partie sud se caractérise d'un beau paysage très varié, typique du village montagneux. Dans la partie sud se trouve Bocheniec – la colline la plus élevée de la région avec une vue magnifique. Sur la colline, il y a des siècles, il y avait une ville fortifiée de la période des Vislanes. Il s'y trouve actuellement une église Saint Anne du XVIe siècle. Un autre monument historique à visiter est l'église paroissiale Saint Procope Abbé. La première église de Jadowniki, non préservée, était en bois, petite, fondée par la roi. L'église Saint Procope Abbé a été construite dans les années 1908–1919 selon la conception de Jan Sas-Zubrzycki. Le temple a trois nefs, est de type basilique.

*Église Saint-Anne à Jadowniki*



Église Saint-Anne à Jadowniki

La nef est couverte par une belle voûte étoilée, créant l'impression de maillage complexe. Dans l'église, il y a, entre autres, un tableau baroque représentant la Crucifixion et un tableau gothique de la Vierge à l'Enfant et un crucifix gothique.



Église Saint-Anne à Jadowniki



Église Saint-Anne à Jadowniki



Église Saint-Procopie à Jadowniki

OKOCIM



Église paroissiale Sainte-Trinité

En allant de Jadowniki vers le sud, à travers des chemins pittoresques, avec de belles vue de la Porte de Cracovie, vous venez à Okocim.

Okocim est situé sur une colline appelée Garb Okocimski, à 375 m au-dessus du niveau de la mer qui, avec Bocheniec avoisinant, est l'une des collines les plus au nord du Contrefort de Wiśnicz.

Okocim, autrefois appelé Okocin, est l'un des villages les plus vieux entourant Brzesko. On y a retrouvé des traces de la présence de la civilisation rubanée et des influences romaines. La première mention confirmant l'existence d'Okocim se trouve dans le document du roi Casimir le Grand du 12 mai 1344, émis



Blason de Goetz-Okocimski



Portail de l'église paroissiale



Intérieur de l'église paroissiale



Cimetière à côté de l'église



École primaire



Statue routière de Saint Jean Népomucène

pour le komes Spycimir, castellan de Cracovie. Le brasseur Jean Goetz, venu en 1845, a contribué au développement d'Okocim. Cette année, trois associés, Julian Kodrębski, Józef Neumann et Jean Goetz, ont commencé la construction de la brasserie dont le seul propriétaire est devenu Jean Goetz en 1851.

Le plus ancien monument historique d'Okocim Górny est l'église paroissiale Sainte-Trinité, fondée par Jean Goetz. Elle a été érigée dans les années 1884–1885 selon la conception de l'architecte viennois Max Schwed. Au sous-sol de l'église, la crypte de la famille Goetz se trouve.

Un autre monument intéressant est le bâtiment de l'école primaire érigé en 1895 grâce à Jean II Goetz. Il convient également de prêter attention au cimetière à côté de l'église où se trouve la tombe de Józef Neumann mort en 1851, ancien propriétaire d'Okocim et l'initiateur de la brasserie.



Maison populaire



Vue des Tatras d'Okocim

PORĘBA

SPYTKOWSKA

Vue de Poręba Spytkowska

Poręba Spytkowska est situé au Contrefort de Wiśnicz, dans la partie sud de la commune de Brzesko. L'emplacement pittoresque de Poręba Spytkowska est idéal pour les randonnées et le cyclisme. Sur la colline Królowa Góra (342 mASL), vous pouvez même admirer le panorama des Tatras. Les recherches archéologiques ont permis d'y trouver des monuments historiques de la culture rubanée. Les premières mentions écrites sur Poręba Spytkowska viennent de 1325. Le village a également été mentionné dans le document de Casimir le Grand de 1344 où le roi a confirmé le droit de propriété du castellan de Cracovie Spycimir du blason Leliwa, relatif entre autres à Poręba Spytkowska.

L'église Saint-Barthélemy Apôtre a été construite au début du XVI^e siècle. C'est un bâtiment dans le style gothique tardif, en pierre et brique. Les souvenirs les plus précieux sont: un crucifix gothique de la seconde moitié du XVe siècle, des fonts baptismaux de la fin de la Renaissance de 1620,



Église paroissiale Saint-Barthélemy Apôtre

un antependium peint de 1685 et un orgue à 10 voix construit par le célèbre maître Tomasz Fall. À côté de l'église, il y a un clocher du XVIII^e siècle. Il est équipé de trois cloches. Dans le centre-ville de Poręba Spytkowska, se trouve un bâtiment de l'ancienne école, venant du XX^e siècle, aujourd'hui le siège de l'école maternelle publique. En 2003, la Maison Populaire a été mise en service, elle abrite la bibliothèque publique, le centre culturel rural et le siège des sapeurs-pompier volontaires. Depuis 1991, le groupe de chant et de danse «Porębianie» fonctionne à Poręba Spytkowska.



Campanille en bois du XVIII^e siècle



École primaire



Groupe de chant et de danse «Porębianie»



École maternelle



River à Poręba Spytkowska



Église de l'Assomption à Jasień



Église de l'Assomption à Jasień

Jasień est situé à l'ouest de Brzesko, à une distance de 2 km.

La superficie de Jasień d'aujourd'hui a été habitée dès la période néolithique (environ 3200–1850 av. J.-C.). L'histoire médiévale de Jasień remonte au tournant du XIII^e et du XIV^e siècle. Déjà au XIV^e siècle, le village avait sa propre église, car la première mention de l'existence de la paroisse vient de 1325. L'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption a été fondée en 1436 par Spytko de Melsztyn du blason Leliwa. Une peinture mural intéressante a été récemment découverte dans l'église. Il s'y trouve aussi le baptistère baroque sculpté en pierre et l'autel principal néo-gothique par le sculpteur Stanisław Rogóż de Brzesko en 1930.

Au cimetière paroissial, il y a une chapelle en brique avec les tombeaux



*Chapelle avec les tombes
de prêtres de Jasień*

de prêtres et vicaires paroissiaux de Jasień. Elle a été construite dans le style néo-gothique en 1903. À Jasień, se trouve aussi un manoir du XIXe siècle. Il a été construit par la famille Baltaziński, propriétaire foncier de Jasień. Actuellement, le manoir abrite un orphelinat. De janvier à mai de 1915, un aéroport militaire a été situé à Jasień. Les avions étaient utilisés pour les vols de reconnaissance, le transport de rapports et de courrier au siège de Przemyśl. Parmi les pilotes, il y avait des Polonais. L'un d'eux était Stefan Bastyr, créateur de l'aviation dans la République renaissante.



Chapelle en bordure de route



Manoir de la famille Baltaziński à Jasień



Pilotes austro-hongrois à l'aéroport de Jasień (1915)



Chapelle en bordure de route



Saint Stanislas Szczepanowski (tableau dans la Basilique de Szczepanów)

SENTIER DE SAINT STANISLAS ÉVÊQUE MARTYR DE SZCZEPANÓW

*Basilique Mineure à Szczepanów**Maître-autel de la Basilique*

Szczepanów, lieu de naissance du patron de la Pologne, se trouve à 6 km au nord-est de Brzesko, dans un coin pittoresque de la Vallée de Sandomierz, entre des forêts de pins et chênes qui entourent la zone surélevée avec des pentes douces, appelée Wysoczyzna Szczepanowska.

Peu de documents historiques sur Saint Stanislas ont survécu à ce jour. Les plus importants sont: *l'Annuaire du Chapitre de Cracovie*, *la Chronique de Gall Anonim*, *la Chronique de Wincent Kadłubek*, *La Vie Mineure et Majeure de Wincenty de Kielcza* et *la Chronique de Jan Długosz*.

Grâce aux informations contenue dans ces documents et sur la base d'autres sources, nous pouvons déterminer approximativement que Saint Stanislas est né en Szczepanów environ en 1036. Selon la tradition,

*Intérieur de la Basilique Mineure**Triptyque dans l'église Saint-Marie-Madeleine*



*Église de cimetière
Saint-Stanislas*

sa naissance a eu lieu près de la maison familiale, sous un chêne. À côté de l'arbre, une petite source formait un étang. Là, Bogna a lavé son fils. Il était le fils unique de Wielisław et Bogna qui appartenaient à la chevalerie, et peut-être étaient liés à la famille royale. Le blason de la famille de Saint Stanislas était une croix blanche sur le fond blanc. Stanislas était très doué donc il a été envoyé aux écoles à Cracovie et à Leodium, aujourd'hui Liège en Belgique. Après son retour, l'évêque Suła-Lambert l'a chargé d'administrer le bureau du prince à Wawel. Grâce à son ordination sacerdotale et l'éducation acquise, il a obtenu un poste dans le Chapitre de Cracovie. Après la mort de l'évêque Lambert, Stanislas a été élu évêque de Cracovie. Sa consécration a eu lieu en 1072. Ce choix a été approuvé par le pape Alexandre II et le prince Boleslas le Téméraire qui a été couronné roi de Pologne en 1076.

Un grand mérite de Stanislas était le fait qu'il était allé au pape Grégoire VII pour demander la restauration de la métropole à Gniezno. Le plus célèbre miracle de Saint Stanislas, représenté dans l'iconographie, est la résurrection de Piotrowin (Piotrawin). Stanislas a acquis pour l'évêché du chevalier Piotr un village sur la rive droite de la rivière Vistule (aujourd'hui Piotrawin dans la commune de Sulęcín). Après la mort du chevalier, ses héritiers ont contesté l'achat et ont demandé le retour du village acheté par l'évêque. Par crainte des



Chapelle de la Nativité



Tronc de chêne dans la Chapelle de la Nativité



Autel dans la Chapelle de la Nativité



Puits avec une source

représailles du roi, personne ne voulait témoigner en défense de Stanislas. Alors, après trois jours de prière et de jeûne, l'évêque a célébré la messe et est allé dans ses habits pontificaux au cimetière où il a demandé de déterrer la tombe du chevalier mort il y a trois ans. Il l'a touché avec sa crosse épiscopale, en faisant le miracle de la résurrection. Le chevalier ranimé a témoigné devant le tribunal, en défendant la véracité de l'évêque Stanislas.



Roi Boleslas le Téméraire



Église à Piotrawin



Église Saint-Michel à Skalka



Église Saint-Michel à Skalka



Église Saint-Michel à Skalka



Cathédrale de Wawel

En 1079, un conflit entre l'évêque Stanislas et le roi a eu lieu. Sa raison était le comportement fautif du roi envers ses sujets que l'évêque a fortement contesté. Ni des admonestations ni la peine d'excommunication n'ont aidé. Le 11 avril 1079, la fin sanglante a eu lieu. Stanislas a quitté la cour de Wawel et s'est réfugié dans le monastère de Skalka. Ici, tout en célébrant la messe, il a été assassiné par le roi. Après la mort de l'évêque, son corps a été démembré et abandonné sur les rives de la rivière Vistule.

Selon les chroniqueurs, cet événement a été accompagné d'un miracle. Les membres dispersés étaient gardés par des aigles blancs, et son corps s'est réuni. Il a été transféré avec respect à l'église Saint-Michel à Skalka et enterré là-bas. En apprenant de l'assassinat de l'évêque Stanislas, la nation entière s'est tournée contre le roi. Abandonné par tout le monde, le roi est parti en exil en Hongrie. Il y est mort, oublié, en 1081.

En 1088, le corps de Stanislas a été déplacé en procession solennelle de Skalka au Château de



Intérieur de la Cathédrale de Wawel



Coffret-reliquaire de Saint Stanislas Szczepanowski

Wawel et placé dans un sarcophage. Dès le début, la tombe de Stanislas a été entourée du culte, il était demandé de grâces et de nombreuses guérisons y avaient lieu. En outre, on a commencé à penser au processus de canonisation mais les conditions politiques, internes et externes, n'ont pas permis de poursuivre ces plans. Seulement la princesse de Cracovie Kinga et son mari, prince Boleslas le Chaste, ont terminé le processus. Après avoir recueilli les témoignages sur la vie de l'évêque Stanislas de ses compatriotes et les témoignages des personnes qui ont reçu le don de guérison par l'intercession du martyr, Wincenty de Kielcza a écrit «La vie mineure» pour le processus de canonisation. Une délégation spéciale est allée à Rome qui a présenté au pape Innocent IV les documents prouvant le caractère sacré de la vie de Stanislas de Szczepanów, évêque de Cracovie. Après des études profondes, le processus a été terminé et un grand et joyeux moment est venu à toute l'Église en Pologne, aux compatriotes de Saint Stanislas.

Le 8 septembre 1253, le pape Innocent IV a proclamé la sainteté de Stanislas évêque et martyr. Cette cérémonie a eu lieu à Assise, la ville de Saint François. Pendant la messe, un étendard avec l'image du nouveau Saint a été apporté à la basilique ce qui n'avait pas été pratiqué plus tôt. Le pape a décidé que le 8 mai serait la journée dédiée à Saint Stanislas. La Pologne a exprimé sa joie du nouvel intercesseur, en organisant une grande fête à Cracovie. Un an après la canonisation, le 8 mai 1254, les princes se sont réunis pour participer à la fête de toute la nation et de l'Église en Pologne. Saint Stanislas de Szczepanów est devenu, à côté de Saint Adalbert, le Patron de la Patrie renaissante. Le Pape Jean-Paul II l'a proclamé le patron de l'ordre moral.



Procession avec les reliques de Saint Stanislas à Szczepanów